

ÉDITION 100% NUMÉRIQUE

Offert gratuitement par

ARCf
DE SAINT-JEAN

Édition juin 2020
19^e année - No. 229



**LES MUSICIENS ACADIENS LOCAUX
ET LA CRISE DU COVID 19
PAGE 5**

LES RAYONS DE SAM CHANTE
SPECTACLE VIRTUEL AVEC
LA PARTICIPATION DE

**CHRISTIAN KIT GOGUEN
ZACHARY RICHARD
WILFRED LEBOUTHILLIER
MONIQUE POIRIER
DANNY BOUDREAU ET
GEORGE BELLIVEAU**

3 JUIN À 19H

AFFAIRES CULTURELLES **ARCf**

Zachary Richard Parrain 2016
Wilfred LeBouthillier Parrain 2017
Danny Boudreau Parrain 2019
Monique Poirier Marraine 2018
Christian Kit Goguen Parrain 2015
George Belliveau Parrain 2021



Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

Depuis le 19 mai, les deux centres de la petite enfance de l'ARCF ont pu rouvrir leurs portes à tous les enfants qu'ils pouvaient accueillir avant leur fermeture préventive en raison de la COVID-19. Durant la première semaine, environ 40 enfants fréquentaient chaque centre.

Lors de la période du confinement, un plan d'action strict pour protéger la santé et la sécurité des utilisateurs et employés des CPE a été élaboré avec les directives de la Santé publique. Avant de pouvoir entrer dans l'établissement, chaque personne doit répondre à des questions et de contrôle et faire prendre sa température.

De plus, tous les jouets et installations sont nettoyés chaque heure, les articles ne pouvant pas être nettoyés ont été rangés et les petits sont regroupés en bulles de 15 enfants maximum.

Toutes les procédures sont suivies à la lettre et tout se déroule bien. Même si les éducatrices étaient très présentes sur Facebook en publiant des activités à faire à la maison, elles manquaient beaucoup aux enfants. Ceux-ci étaient heureux de pouvoir partager à nouveau leur quotidien avec elles.

L'ARCF de Saint-Jean tient à remercier les parents pour leur soutien durant la période de fermeture

Une réouverture en douceur aux CPE

du CPE qui était remplie d'incertitudes. Le pire est passé et nous revenons progressivement à la normale tout en nous adaptant aux nouvelles circonstances.

L'ARCF tient aussi à remercier les travailleurs essentiels qui ont permis à notre région d'aplatir la courbe de la COVID-19 et de s'assurer que tout allait bien se passer durant la période de confinement. Il nous a fait plaisir de nous occuper de vos enfants pendant que vous étiez au travail.



Les jouets sont lavés après chaque utilisation. Crédit: Jonathan Poirier.



La température des enfants est prise à leur arrivée et à chaque cinq heures. Crédit: Jonathan Poirier.



Cathy Wojtala
cathy.wojtala@arcf.ca

Une aide pour les familles en difficulté

Le mardi 28 avril dernier, cinq familles francophones touchées durement par la crise du COVID-19 ont pu recevoir une aide en produits de première nécessité pour toute la famille grâce à la collaboration de l'ARCF, de la Régie de Santé Horizon et de l'agente de développement communautaire de la région de Saint-Jean Dominique Daigle. Un don d'une personne de la communauté a pu nous permettre d'ajouter des petits jouets et friandises pour les enfants.



Crédit: Gracieuseté.



67, chemin Ragged Point
Saint-Jean, NB, E2K 5C3
Tél.: (506) 658-4605
Télééc.: (506) 643-3984

ÉDITEUR
ARCF de Saint-Jean

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCF
Michel Côté
michel.cote@arcf.ca

RÉDACTION EN CHEF
Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

COLLABORATEURS
Annie Somers
Cathy Wojtala
Dale Richard
Gaétane Lévesque-Dupont
Laurent de Lavenne
Micheline René

GRAPHISME
Jonathan Poirier

PUBLICITÉ
Jonathan Poirier

FINANCES
Nicole Sluyter (506) 658-4604

Publicité nationale : Montréal (514) 866-3131



Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:



Association Régionale de la
Communauté francophone de Saint-Jean inc.

Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCF de Saint-Jean inc.. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCF ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.



FIER
MEMBRE



Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

Rita Richard: se faire confiance pour réaliser ses rêves

Mensuellement, une entrevue avec un éducateur ou une éducatrice des centres de la petite enfance de l'ARCF sera présentée afin de vous faire connaître leur travail. Ce mois-ci, faites la connaissance de Rita Richard.

Originaire de Miramichi, mais habitant à Saint-Jean depuis 1977, Rita est l'éducatrice ayant le plus d'années de services avec l'ARCF. Celle-ci se souvient encore de son entrevue d'embauche avec Gaétane Dupont et Marie-Claude Barrette pour travailler à la garderie La Coccinelle. S'occupant aujourd'hui des enfants de 3 à 4 ans, l'éducatrice a travaillé avec différents groupes d'âges au fil des ans: les après-classes, les bébés, les camps d'été et les prématernelles.

Rita a toujours aimé s'occuper de jeunes enfants, ce qu'elle a commencé à faire depuis l'âge de 10 ans. Lorsqu'elle a commencé à faire connaissance de la

communauté de la paroisse francophone en plein essor, la vocation d'éducatrice lui a été offerte: «Mon mari et moi avons fait la connaissance de Fernand et Murielle Martin. Murielle m'a approchée pour me dire que la garderie du centre était à la recherche d'éducatrices. J'ai hésité, parce que je ne croyais pas être assez éduquée pour ce travail. Comme elle savait que j'avais gardé plusieurs enfants et que parmi ceux-ci il y avait les enfants de madame Irène G. Guérette et de madame Gaétane Dupont, elle m'a dit que j'avais déjà de l'expérience. J'ai donc pris mon courage à deux mains et j'ai donné ma candidature. Je dois vous dire que j'ai définitivement

pris la bonne décision. Je suis aussi heureuse aujourd'hui que la journée que j'ai été embauchée. En plus j'ai rencontré tellement de gens merveilleux», explique-t-elle.

Chaque jour, aller au travail remplit les journées de Rita de bonheur. Elle affirme que les belles relations qu'elle établit avec les enfants, les parents et ses collègues de travail font qu'elle a une deuxième famille. De plus, rencontrer à nouveau des hommes et des femmes qui étaient autrefois des enfants dans son groupe et de partager des souvenirs avec eux est quelque chose qui lui remémore l'importance et la beauté de son travail.

Lorsqu'elle s'occupe de son groupe, l'éducatrice encourage tous les enfants à reconnaître leurs forces et leurs faiblesses pour bien se connaître. Elle veut qu'ils



Rita Richard. Crédit: Jonathan Poirier.

comprennent qu'ils peuvent réussir tout ce qu'ils veulent dans la vie s'ils persévèrent et n'abandonnent pas leurs rêves, parce qu'ils sont la plus grande partie de leur réussite. Rita s'assure aussi que le respect de soi, des autres et de la vie soit bien compris et appliqué dans sa classe.

Pour réussir à enseigner ses valeurs, Rita est d'avis qu'un éducateur ou éducatrice a besoin de nombreuses qualités: «Elle doit être une personne honnête, souriante, énergique, engagée, douce et autoritaire en même temps... et j'en manque! Elle doit être capable de garder le contrôle dans toutes les situations. Pour moi, je pense que c'est essentiel qu'une éducatrice apprenne continuellement de nouvelles choses pour donner le mieux de ses connaissances aux enfants.» Pour une personne songeant à la vocation, l'éducatrice

d'expérience souligne qu'il faut avoir beaucoup de patience, de créativité et de flexibilité pour évoluer avec l'apprentissage des enfants. Il faut aussi être capable de détecter ce que l'enfant ressent sans qu'il ait besoin de le verbaliser, parce qu'il ne communiquera pas directement avant d'avoir une relation de confiance forte avec son éducatrice.

Rita tient aussi à rappeler l'importance de son métier sur le développement des enfants: «Nous les éduquons et les préparons pour l'entrée à l'école, en plus de leur donner un plein potentiel pour leur avenir. Je prends mon travail très au sérieux, surtout que la direction et les parents me font confiance. Lorsque je suis au travail, je considère les enfants comme les miens. Je fais de mon mieux pour leur donner mon 100% en tout temps.»

Bourse d'action communautaire Samuel-de-Champlain de l'ARCF

La Bourse d'action communautaire Samuel-de-Champlain cherche à mettre l'accent sur l'action communautaire au sens large du terme que ce soit au niveau des loisirs, des sports, du travail bénévole ou encore du travail rémunéré.

DATE LIMITE POUR SOUMETTRE SA CANDIDATURE: 12 JUIN 2020



Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

Les rayons de Sam chante, un message d'espoir à la jeunesse francophone de Saint-Jean

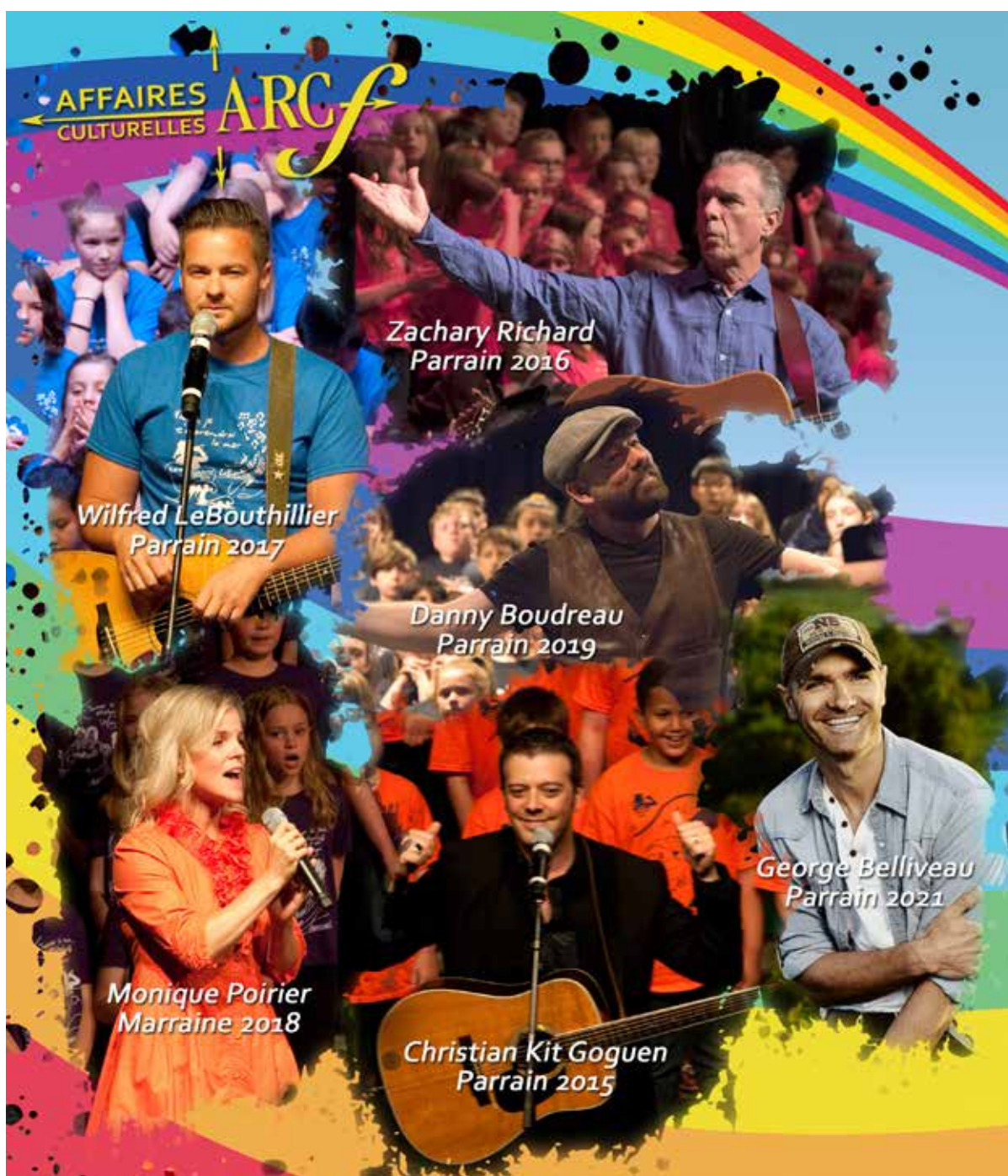
Pour les raisons que nous connaissons tous, la Direction des affaires culturelles de l'ARCF de Saint-Jean a dû reporter l'édition 2020 de Sam chante. Le spectacle virtuel Les rayons de Sam chante permettra de célébrer ce projet phare avec la participation de tous les parrains des éditions précédentes. Celui-ci sera présenté en direct le 3 juin prochain à 19h sur [la page Facebook saintjeanarts](#).

Les rayons de Sam chante permettra aux spectateurs de vivre un moment unique avec les artistes qui ont rythmé les éditions précédentes de ce fameux projet: Christian "Kit" Goguen, Zachary Richard, Wilfred LeBouthillier, Monique Poirier et Danny Boudreau. George Belliveau, parrain de l'édition 2020 qui a été reportée en 2021, sera aussi de la partie.

«J'ai imaginé Les rayons de Sam chante pour faire du bien et célébrer ce projet phare de la francophonie saint-jeannoise. Depuis

cinq ans, les jeunes se sont imprégnés de l'univers de grands auteurs-compositeurs acadiens. J'ai entendu les témoignages de Christian, Zachary, Wilfred, Monique et Danny et je sais à quel point ils ont été touchés par ce cadeau, cet hommage. Mon plus grand souhait soit que Les Rayons de Sam chante puissent toucher les auditeurs autant que les jeunes, leurs familles et nos parrains et marraine», affirme Rodney Doucet, le directeur des Affaires culturelles de l'ARCF.

Depuis 2015, le projet Sam chante donne la chance à la jeunesse saint-jeannoise de découvrir un artiste francophone durant l'année scolaire. Il s'agit d'une expérience enrichissante pour les jeunes sur le plan de la construction identitaire et du développement culturel, puisqu'ils découvrent, célèbrent et chantent les œuvres de l'artiste parrain avec qui ils ont la chance de partager la scène à la fin de l'année scolaire.



Cliquez sur le bouton ci-bas pour voir la page de l'événement.

Cliquez sur le bouton ci-haut pour voir le vidéo d'invitation de l'événement.



Joins-toi à l'aventure en 2021 pour la 41^e finale des Jeux de l'Acadie en tant que bénévole officiel!

Présentateur

jeux2020@jeuxdelacadie.org
506-799-4959
www.jeuxdelacadie.org

@JeuxdelAcadie
#JDA2021 #JDA41

Partenaires gouvernementaux

Partenaires or

Partenaires majeurs

Amis des Jeux

Partenaires argent

Partenaires bronze



Laurent de Lavenne
laurent@chqc.ca

Les musiciens acadiens et la crise du COVID-19 Partie 2

Après une première partie publiée le mois dernier, nous nous retrouvons pour cette nouvelle évocation de la culture musicale foisonnante en Acadie en compagnie de plusieurs de nos artistes locaux pour en apprendre un peu plus sur leurs motivations et sur les initiatives qu'ils ont ou ont eues ces dernières semaines pour garder le lien avec leur public.

C'est donc avec un grand plaisir que j'ai eu l'occasion de discuter de ce sujet avec trois de nos figures communautaires: France Maillet, membre du groupe «Tradition» et directeur adjoint du Centre scolaire Samuel-de-Champlain, Élide Robichaud, parolier de talent et chauffeur de bus scolaire et enfin Martin

Bourque, chanteur du groupe Moyenne Rig et élève de 7e année du Centre scolaire Samuel-de-Champlain. Trois visages, trois échanges, mais la même façon de joindre le public via *Facebook live* et surtout une passion commune pour la musique, et acadienne de surcroît!

Imaginez-vous la chance que nous avons, vous et moi, de pouvoir côtoyer tous les jours des artistes volontaires, motivés et généreux dans l'échange qui se produisent sur les réseaux sociaux afin d'apporter joie et bonheur dans nos foyers! Pour ma part, et comme de nombreuses personnes, j'ai pris un «gros coup de masse» sur le coin de la tête lorsque le premier ministre a annoncé, à la fin du mois d'avril, qu'il n'y aurait aucun

concert ni festival avant la fin de cette année...

Ce fut donc une bouffée d'air inespérée que m'ont offerte mes trois interlocuteurs, de quoi entrevoir un peu d'espoir au bout du tunnel.

Pour France Maillet, «être musicien, c'est toujours la recherche du partage, et ce n'est pas le confinement qui va nous en empêcher!». En effet, se produisant 2 ou 3 fois par semaine, France trouve que c'est une bonne période pour divertir les auditeurs et faire des découvertes.

À la question comment choisit-on les *tounes* que l'on va proposer à son auditoire?», la réponse est simple et efficace: «la chanson qui me parle sur le moment, pas de planification et des styles diversifiés tous les jours».

Pour briser la distanciation sociale, l'artiste, qui est aussi le co-directeur du Centre scolaire Samuel-de-Champlain, œuvre aussi sur l'initiative «7 à 9 Francos» qui est la version virtuelle du «5 à 7 Francos» qui se veut un «lieu» de rencontres et de bien-être pour tous les francophones de Saint-Jean et sa région, mais aussi plus que ça...

De son côté, Élide Robichaud utilise cette période pour «s'envelopper de sa musique dans son studio» pour composer de nouvelles *tounes* et aussi se «cacher derrière sa caméra» pour partager au travers des réseaux sociaux des chansons avec son public, mais aussi ses connaissances qui se trouvent sur la péninsule acadienne, une façon joyeuse



France Maillet. Crédit: Gracieuseté.

de garder le contact. C'est aussi une manière pour lui de revisiter des *tounes* «party de cuisine» qu'il n'avait plus interprétées depuis un bout.

Comme vous le savez, le confinement permet aussi aux plus jeunes de se révéler encore un peu plus et c'est le cas du talentueux Martin Bourque, élève de 7e année et membre du trio Moyenne Rig aux côtés de Jérémie (mandoline) et Noah Ouelette (banjo et harmonie). Il se sert de ce nouveau quotidien pour travailler ses cours, mais surtout pour se produire sur les réseaux sociaux avec succès et continuer la belle aventure du groupe en

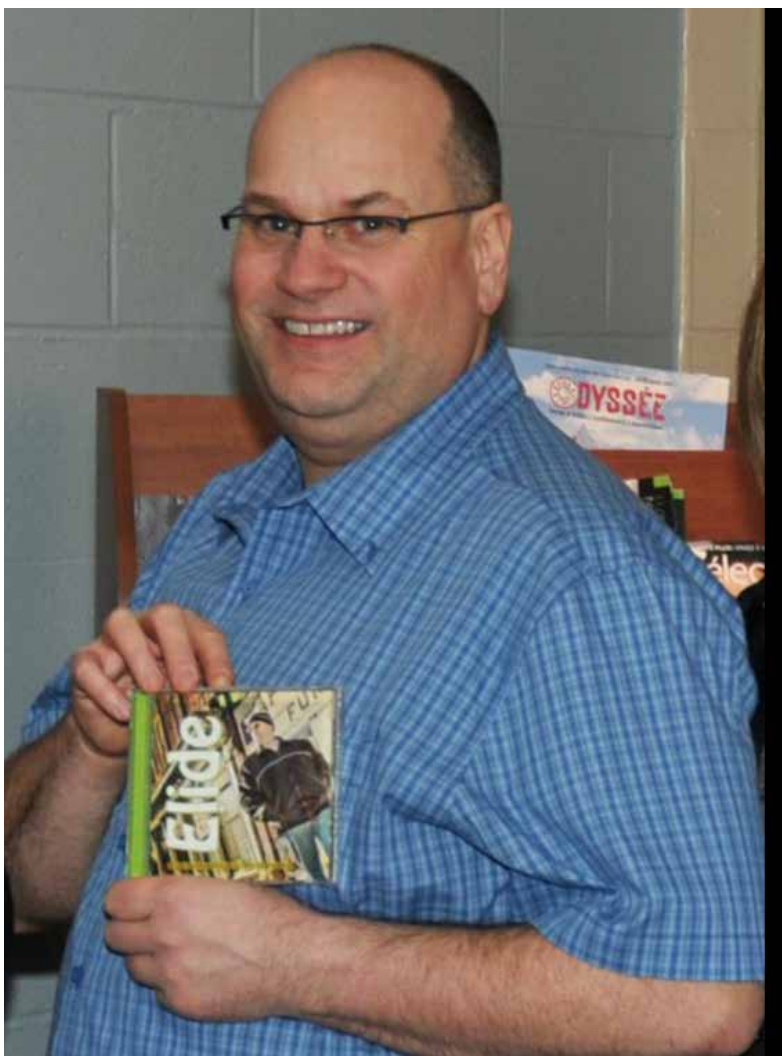
composant, dans l'attente de la reprise des concerts. Je vous invite et vous incite bien entendu à (re)découvrir les Moyenne Rig qui ont publié leur premier *single* «La Weekend» il y a quelques semaines.

Pour suivre ces trois figures de notre communauté musicale, passez sur ces liens et faites plaisir à vos oreilles!

- France Maillet: <https://www.facebook.com/france.maillet>

- Élide Robichaud: <https://www.facebook.com/elide.robichaud>

- Moyenne Rig: <https://www.facebook.com/moyennerig/>



Élide Robichaud tenant son premier album. Crédit: Gracieuseté.



Le groupe Moyenne Rig. Crédit: Gracieuseté.

DOSSIER SPÉCIAL: LA SURPOPULATION DE CHEVREUILS



Gaétane Lévesque-Dupont
gaetane1953@hotmail.ca

Les chevreuils, de charmants envahisseurs

Pour certains, les cerfs de Virginie, communément appelés chevreuils, sont de petits animaux sans malice, qui font la beauté de notre faune locale. Bien sûr si nous regardons Bambi à la télé, c'est une belle image romanesque de ces animaux, mais pour beaucoup de gens la réalité est tout autre.

La population de chevreuils ne fait que croître et les dégâts causés par ces jolies bêtes sont bien réels. Des centaines ont même franchi les limites de la plupart des villes au Nouveau-Brunswick, causant accidents et détruisant jardins, plates-bandes et cours gazonnés. Ils s'aventurent même sur les terrains des écoles laissant derrière eux des excréments et contaminant les herbes hautes et les arbustes de tiques, dangereuses pour l'humain et surtout pour nos enfants. Les ravages faits aux jardins potagers et aux jardins de fleurs réussissent à décourager les propriétaires, et ce au cœur même des villes.

Par exemple, sur le territoire

de Saint-Andrews, petit village touristique de huit kilomètres carrés, selon un article paru dans la presse canadienne au mois d'août 2019, on y compte un peu plus d'une centaine de chevreuils ce qui veut dire treize au kilomètre carré. Ils envahissent les cours des résidences privées, les sites touristiques, les cafés et les restaurants, ils essaient de chaparder les fruits et les légumes des potagers, mais aussi plus près des maisons de la nourriture dans certains contenants laissés sans surveillance.

Ce qui peut paraître charmant occasionne souvent des coûts supplémentaires aux propriétaires de résidences et de commerces. M. Pierre LeBlanc, résident du quartier Millidgeville de Saint-Jean, n'a plus que de petits cèdres sur son terrain, car les nombreux chevreuils qui ont adopté sa plate-bande, ont dévoré toutes les fleurs et les arbustes fleuris, plus de 100\$, dont il avait orné le tour de sa maison la première année où il a emménagé. Ces bêtes laissent tellement

d'excréments qu'il doit les ramasser avant de tondre son gazon: «Nous aurions un chien et ce serait pareil».

Le rond-point près de la maison de M. LeBlanc est l'autoroute des cerfs, qui passent du boisé à la rue ou l'inverse, tellement que les résidents klaxonnent avant de le franchir. M. LeBlanc a pu constater plusieurs incidents sur sa rue et même lui fut victime d'un léger accrochage, où le garde-chasse a dû abattre le chevreuil qui n'avait pas succombé lors de l'accident.

Ces charmantes bêtes sillonnent les rues des villages et des villes causant accrochages et accidents plus graves. Les cerfs frappent souvent les voitures et meurent devant des témoins impuissants et détruisant les véhicules lors de l'impact.

Toujours selon la Presse canadienne, la population de cerfs, serait estimée à plus de 73 000 têtes, et ils prennent d'assaut les autoroutes à la brunante, ils sont un danger réel

pour les automobilistes. Ils surgissent au beau milieu de la chaussée et même souvent s'y arrêtent fascinés par les phares des automobiles.

Une enseignante au Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain, en route pour le travail, a vu un chevreuil littéralement sauter sur sa fourgonnette et causer des dégâts énormes au point que son véhicule fut une perte totale. Ses jeunes enfants furent traumatisés par l'accident et par la vue de l'animal mort.

Malgré leur petit côté mignon, ils font le désespoir de certains propriétaires et occasionnent des coûts supplémentaires à la province qui doit poser des

clôtures de protection le long des artères principales afin de protéger la population. Ces bêtes, sans malice, sont toutefois la cause de bien d'accidents et d'incidents, remboursés ou non, ou en partie par les assureurs.

Quelle serait la solution? Les chasseurs répondront certainement d'augmenter le nombre de jours consacrés à la chasse aux chevreuils. Les protecteurs de la faune parleront eux de poser un plus grand nombre de clôtures. Mais malgré tous les inconvénients, la plupart des gens, tout comme M. Pierre LeBlanc et son épouse, les trouvent encore bien beaux à observer autour de leur résidence.



Les chevreuils sont omniprésents dans le quartier Millidgeville. Crédit: Gracieuseté.



DOSSIER SPÉCIAL: LA SURPOPULATION DE CHEVREUILS



Gaétane Lévesque-Dupont
gaetane1953@hotmail.ca

Les chevreuils, un fléau qui peut être mortel

Le nombre de cervidés semble croître constamment si on en croit la fréquence de leur apparition sur nos espaces gazonnés, dans les aires de jeu des enfants, dans les parcs, dans les potagers, sur les routes, les autoroutes et même sur les rues de nos villes et de nos villages au Nouveau-Brunswick.

Qu'est-ce qui les amènent si près des zones habitées? Les causes sont probablement nombreuses et diverses, mais la diminution des zones forestières au profit des zones habitées pourrait être la raison majeure de l'accroissement du nombre de cerfs de Virginie, communément appelés chevreuils, et d'orignaux dans les zones urbaines.

Les chercheurs Marius Poulin, du ministère des Transports du Québec, et

Leonard Sielecki, de la North Carolina State University, ont étudié les accidents de la route causés par les cervidés au Québec et en Colombie-Britannique dans deux études distinctes. Ils ont entre autres identifié certains temps de l'année où les incidents rapportés sont beaucoup plus nombreux: au printemps et pendant la période du rut, à l'automne et ce dû aux déplacements accrus des mâles pour rencontrer des femelles.

Un patron journalier de mouvements des cerfs peut être facilement observé: les cervidés sont plus mobiles entre le coucher et le lever du soleil, plus spécifiquement au crépuscule et à l'aurore, communément appelé «entre chien et loup».

L'impact monétaire et accidentel de ces

mouvements augmente avec l'accroissement des populations de chevreuils, l'augmentation des véhicules sur les routes ainsi que la diminution de la sédentarité des habitants de la province. En d'autres termes, plus les gens franchissent de kilomètres et se déplacent de ville en ville, plus l'incidence de collision augmente.

De plus, au Nouveau-Brunswick, un grand nombre de routes principales traversent des zones boisées et coupent ainsi les sentiers naturels des chevreuils et des orignaux (Hildebrand and Hodgson 1995) qui se rendent à leurs aires de repos et d'alimentation qui se situent souvent à la frontière des exploitations agricoles et des forêts. La sinuosité des routes, le nombre de voies, le volume de véhicules sur

les routes et la vitesse de la circulation sont aussi des facteurs non négligeables de multiplication des accidents entre véhicules et animaux, en particulier les cerfs.

Le ministère des Transports du Nouveau-Brunswick rappelle dans son site Web que «400 automobilistes en moyenne sont victimes, chaque année, d'une collision avec un orignal» dans la province. Afin de protéger les automobilistes, le ministère a mis à la disposition du public, sur son site web, une carte indiquant les zones les plus à risque de collisions avec un animal.

La construction de clôtures sur les routes principales et autoroutes (routes 1, 11, 7 et 8) est une solution efficace, mais onéreuse. Ward en 1982 a rapporté que la pose de clôtures réduisent

le nombre d'incidents de 90% mais pour être sécuritaires, elles doivent être bien construites ainsi qu'entretenues et inspectées régulièrement. Beaucoup d'autres considérations sont à tenir en compte: la longueur de la clôture, la topographie, les accumulations de neige, l'emplacement de portillons, la préparation du terrain, l'aménagement de passages. Ces barrières faites de treillis, d'une hauteur pouvant aller jusqu'à 2,8 mètres, réduisant les risques de 90% les dangers de collision avec un cervidé, ont un prix à payer et ce par toute la population. Leur coût est estimé à environ 50 000\$ par Km par côté, estimé par le ministère du Transport du Québec (MTQ), et leur entretien à 1% des coûts d'installation selon une estimation de Reed à la demande du MTQ.

Donc, considérant le nombre de routes aménagées au Nouveau-Brunswick, nous pouvons entrevoir les montants investis dans l'installation et l'entretien de ces clôtures afin de protéger les automobilistes.

La sécurité et la vie de nos concitoyens ne valent-elles pas les coûts de la pose de clôtures afin de prévenir le plus grand nombre possible de collisions entre des automobilistes et la faune de nos forêts.



Les zones à risque de croiser des chevreuils. Crédit: Gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Les zones clôturées pour la faune. Crédit: Gouvernement du Nouveau-Brunswick.

DOSSIER SPÉCIAL: LA SURPOPULATION DE CHEVREUILS



Gaétane Lévesque-Dupont
gaetane1953@hotmail.ca

Vos assurances vous protègent-elles en cas de collision avec un animal?

Deux questions se posent principalement: est-ce que les assurances automobiles paient les frais encourus lors d'une collision avec un animal et est-ce que cela risque de faire augmenter votre prime annuelle?

Les deux compagnies interrogées, soit Impact assurance de la région de Moncton et Johnson Inc. de Fredericton nous tiennent dans le flou, se gardant de donner plus de précisions en répondant «cela ne devrait pas et tout dépend des circonstances».

Si vous êtes assuré «pleine protection» et que c'est votre seule réclamation, au cours des dernières années, sans distinction du genre d'incident, cela «ne devrait pas» avoir d'incidence sur la prime ou sur le renouvellement de celle-ci.

Il y a aussi une différence entre frapper un animal déjà sur la chaussée et un qui sort des fourrés. Il faut également tenir compte du secteur dans lequel vous demeurez, le nombre d'accidents que l'on dénombre dans ce secteur, donc secteur plus à risque, et si c'est une première réclamation de votre part.

Ce qui est encore plus déroutant, c'est si la compagnie d'assurance reçoit l'information que vous avez été victime d'une collision avec un animal, soit du corps policier ou soit d'une autre source d'information, et que malgré le fait que vous faites réparer votre véhicule sans réclamer à votre assureur, l'information sera notée à votre dossier et pourrait être comptabilisée dans une

future réclamation.

Si vous avez le mauvais œil, et que vous avez plus d'une collision avec la faune de nos forêts, une compagnie d'assurance pourrait retirer ses services, vous considérant comme un conducteur à haut risque.

Selon le ministère du Transport du NB, pour éviter les inconvénients d'une collision avec un cerf ou un autre animal de nos forêts canadiennes et par le fait même risquer des conflits avec votre compagnie d'assurance, il y a de petites règles à considérer:

- Éviter de se promener sur les routes aux moments les plus fréquentés par les cerfs : au crépuscule et à l'aurore,
- Éviter les zones déclarées les plus à risque de rencontrer des cerfs : routes

traversant des boisés, (voir carte en annexe),

- Ralentir la vitesse sur toutes les routes à risque (traversant des forêts ou leur aire de repos et de ravitaillement),
- Éviter de nourrir les cerfs et ainsi les attirer en les rendant amicaux avec les humains et leurs installations,
- Sur les terrains privés, planter des arbrisseaux ou des plantes qui ne font pas partie de leur menu favori pour éviter de les avoir comme colocataires

indésirables et risquer qu'ils arpentent les rues pour aller s'approvisionner.

- Et finalement, s'informer à son assureur sur ses conditions de réclamation suite à une collision avec un animal,

Malgré ces précautions vous pourriez quand même être victime d'une rencontre inopinée avec un cerf, mais les dangers seront moindres si vous vous préoccupez de connaître les zones et les périodes les plus à risques.



Crédit: Pixabay.



Crédit: Archives web.



**Fondation
Samuel-de-Champlain**

Assemblée générale annuelle

L'Assemblée générale annuelle de la Fondation Samuel-de-Champlain aura lieu le 22 juin 19 h via Zoom. S'il y a des changements, nous vous en aviserons sur notre site web: <https://www.fondationsamueldeschamplain.ca/> et sur la page Facebook: <https://www.facebook.com/fondation.sdec/>.



Gaétane Lévesque-Dupont
gaetane1953@hotmail.ca

Le dimanche 15 mars 2020, après la célébration dominicale, le curé de la paroisse Saint François-de-Sales, Père Aaron Knox, nous annonçait la fermeture temporaire de notre église et de tous les services offerts par cette dernière.

Cela nous parut une décision tout à fait normale, étant donné la situation pandémique qui se pointait à l'horizon et le danger de la promiscuité pendant les services religieux, cela incluait également la communion et autres sacrements.

Mais la normalité devint vite lourde à porter, malgré le fait que des messages d'espoir et de soutien nous furent envoyés par la paroisse sous forme de prières quotidiennes, petits défis à relever, paroles d'encouragement et de tous les autres sites où nous pouvions aller chercher des messes en direct et des temps d'adoration.

Puis sur la page Facebook de la paroisse, on a pu assister, en direct, à la messe célébrée par notre curé. Et depuis deux semaines, la célébration est retransmise également par le poste de radio communautaire CHCQ FM en direct. Mais ce qui nous a tant manqué, l'Eucharistie, les paroissiens peuvent maintenant la recevoir après la messe assis dans leur voiture, tout près de l'église.

Est-ce que c'est un pas vers le retour à la normale? Peut-être, mais la situation est encore précaire et un autre confinement total nous guette si le nombre

de personnes infectées augmente. Donc ce n'est pas un acquis, mais on va profiter de cette accalmie pour reprendre contact avec nos amis paroissiens, ce qui faisait également partie de ce dont on était privés. Donc ces deux derniers dimanches, vous avez pu voir des gens adossés à leur voiture, à plus de deux mètres de distance, reprendre la discussion qui les animait après les rencontres dominicales et qui nourrit la vie paroissiale d'une communauté.

À partir de dimanche le 31 mai 2020, si rien ne vient contrecarrer le déconfinement, il pourra y avoir 50 personnes à l'intérieur de l'église en respectant la distanciation physique ainsi que le port du masque et le lavage des mains, naturellement le service religieux sera

retransmis également sur Facebook et à la radio communautaire.

Toutes les mesures devront être observées religieusement, si l'on veut continuer à assister à la messe et à recevoir la communion. Le retour à l'église vaut bien tous les paramètres que l'on doit respecter.

Un merci tout spécial à notre paroisse et à ceux qui y travaillent, pour nous avoir soutenus dans ce temps qui est loin d'être normal.

On ne mesure l'importance de ce que l'on a, souvent quand on l'a perdu...



Le Père Aaron Knox prend toutes les précautions nécessaires (gants et masque) pour donner l'Eucharistie. Crédit: Gracieuseté.



Les véhicules étaient distancés. Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté.



Dale Richard
dale.richard@bellaliant.net

À chaque graduation, je me souviens avoir presque raté la mienne, même si ça fait au-delà de 40 ans. Cette année peut-être plus que les autres.

En ce temps-là, les gradué(e)s participaient à une messe en leur honneur. Certains faisaient des lectures, d'autres la quête. Vu que l'un de mes collègues de classe, Donald Richard, avait été enfant de cœur pendant de sa jeunesse, il fut le choix évident et moi... le choix par défaut. Pour Donald, ce fut sans doute un retour à de beaux souvenirs. Moi, étant un chrétien moins dévot, disons que je ne connaissais pas autant les rituels.

Je confiai donc mes inquiétudes à Donald. Toujours prêt à aider et

voulant que le tout soit une belle expérience, il me suggéra de suivre ses directives, un petit coup de tête discret lorsque viendrait le temps d'agir. Il m'expliqua que nous devions nous installer l'un à la gauche du prêtre et l'autre à sa droite. Enfin, il ajouta que la seule chose que j'aurais à faire sans son aide était d'appuyer sur un bouton, situé tout près de mes pieds, lors de l'offertoire. Le tout semblait assez simple, non?

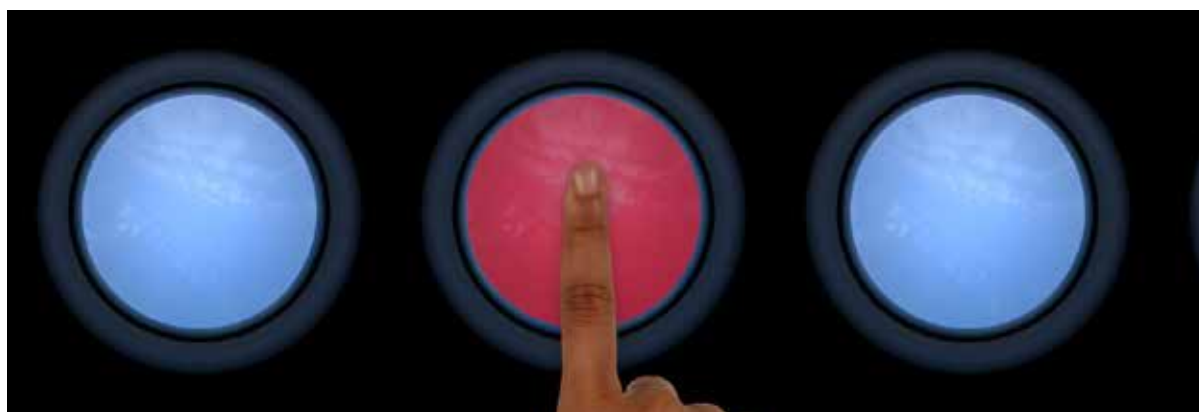
Arrivé à la messe tout allait bien, mes yeux fixés sur les directives de Donald, comme un chien attendant les directives de son maître pour sauter sur sa proie, souple et prêt à servir. Enfin le moment attendu: «LE BOUTON» Je me mis à

Histoire à rire: le bouton

genou, étendis la main et... trois boutons??? Donald ne m'avait pas dit qu'il y avait trois boutons ! Le visage blême, la sueur qui dégoutait soudainement sous les bras, lequel des boutons choisir? Réalisant que chaque bouton avait sans doute un différent ton musical pour différentes occasions, «Que faire, je me demandai, Am stram gram, pique et pique et colégram, bourre bourre et ratatan,

am stram gram, Pique!»... pis ... ce n'était pas le bon bouton. Mauvaise toune. La crainte au visage je réappuyai le même bouton, souhaitant que le tout arrête... mais non! La toune joua une deuxième fois, et la congrégation commença à rire. Je poussai donc le deuxième bouton... encore la mauvaise toune, la congrégation se remit à rire plus fort. Mais le prêtre, lui ne riait pas! J'étais en train

de faire une moquerie de sa messe! Il me jeta un de ces regards qui aurait fait fuir le pire des pêcheurs. Craintif, je lui fis signe que je n'abandonnerais pas et pesa sur le troisième bouton! Enfin la bonne toune, la congrégation éclata de rire et d'applaudissement. Par la grâce de Dieu, il n'y avait pas un quatrième bouton, car j'aurais été étranglé et j'aurais raté ma graduation.



Crédit: Pixabay.

L'ÉTÉ S'EN VIENT !!

CHOQC
105.7 FM

PROFITEZ EN POUR ÉCOUTER VOTRE RADIO PRÉFÉRÉE !!



Cathy Wojtala
cathy.wojtala@arcf.ca

Les 12e années de la ZonADO



Christian



Christian et Micah



Lucie
Alistair
Samuel



Ayham



Halloween 2019



Marc



Christian, Samuel, Micah, James, Lucie

Ils graduent cette année si particulière. Vous me manquez déjà! Tout d'abord, les membres du comité: Christian (depuis mes débuts à mes côtés), Micah, Lucie, Samuel, Marc. Et puis aussi: Alistair, David, James, Ayham et Gabriel! Crédits: Gracieuseté.



Annie Somers
Annie.Somers@nbed.nb.ca

Messages aux finissants de l'école

Message de Madame Anik:

À nos finissants: wow, déjà vous quittez l'École des Pionniers pour continuer votre chemin. Je suis tellement fière de vous! Vous avez travaillé fort et vous êtes prêts: je suis convaincue à 100% que vous pouvez réussir tout ce que vous entreprenez. Faites- vous confiance! Mon message pour vous: n'ayez pas peur d'être vous-mêmes et de prendre des risques. Et surtout, n'oubliez pas d'être merveilleux et de briller à votre façon. Vous avez tous des forces et atouts incroyables – utilisez-les à votre avantage. Et finalement, ne baissez jamais les bras – même quand ce sera difficile, foncez! Il ne faut pas avoir peur de tomber et de se relever pour avoir ce que l'on veut dans la vie. Faites tout ce que vous pouvez pour atteindre vos rêves, tout, sauf lâcher et abandonner. Vous méritez d'être heureux et de vivre vos passions! N'oubliez jamais que vous êtes des Pionniers de cœur et que vous aurez toujours une place bien spéciale dans mon cœur!

Mme Anik

Message de Madame Renée B.:

Chers élèves de 5e,

Au cours des deux dernières années, j'ai eu le bonheur d'enseigner à plusieurs d'entre vous et ces années sont gravées dans ma mémoire pour toujours. Je souhaite que vous accomplissiez tout ce dont vous rêvez dans votre vie et n'oubliez pas que je crois en vous et que je suis très fière de vous!

Je vous aime,

Mme Renée Boucher

Message de Madame Nadine:

Félicitations les amis!

Je me sens vraiment chanceuse d'avoir été votre enseignante pendant votre dernière année à l'École des Pionniers. Vous êtes de vrais p'tits cœurs! Ayez toujours confiance en vous, vous êtes formidables! Je vous souhaite le meilleur des succès l'année prochaine, vous allez me manquer!

Je vous aime les amis!

Mme Nadine
Xox

Message de Madame Chantal A.:

Mes chers élèves,

Notre séjour ensemble arrive à sa fin. Toutes ces heures que nous avons passées ensemble, durant les bons jours comme durant les plus difficiles. Chaque matin où vous avez vu mon visage souriant qui vous attendait à la porte de notre classe. C'était toujours un plaisir d'entendre vos belles histoires et vos différentes aventures.

C'est certain que nous n'oublierons jamais cette fin d'année. Je peux vous dire que j'attendais toujours avec impatience nos LIVE ensemble pour voir vos beaux sourires.

Je suis choyée d'avoir pu passer d'aussi beaux moments avec vous et je vous souhaite une nouvelle année remplie de surprises, de succès et de nouvelles expériences enrichissantes.

Je vous embrasse et je vous aime bien gros,

Mme Chantal
Xox

Message de Madame Marie-Christine:

Chers élèves qui terminent cette année: ce n'est pas le genre de fin d'année que l'on aurait souhaité, c'est certain. Je me console en me disant que je suis chanceuse d'avoir passé tout ce temps avec vous depuis la 1re année. En musique, avec Sam chante, en théâtre ou avec le spectacle de talents, vous m'avez fait vivre plein d'émotions et je suis tellement fière de vous. Je m'ennuie déjà de vos blagues, de vos sourires, de vos réussites et de votre créativité. Vous êtes maintenant prêts à passer à un niveau supérieur avec madame Annie et monsieur Daniel. Vous serez entre bonnes mains avec eux. Merci pour tout! Que la force de la musique soit avec vous!

Mme Marie-Christine

Message de Madame Amy:

Chers élèves:

Je veux vous souhaiter bon succès dans votre nouvelle étape de vie scolaire. Ce fut un plaisir d'apprendre à vous connaître durant ces dernières années. Vos rires et vos sourires vont beaucoup me manquer.

Mme Amy

Photos des finissants à la page suivante.



35 ans au service de la communauté francophone, ça se fête!



Malgré sa fermeture au public, l'équipe de l'ARCf a souligné le 35e anniversaire du Centre communautaire Samuel-de-Champlain. Un dîner spécial a été organisé tout en respectant les mesures de distanciation physique.

On livre chez vous tous les jours!



NUMÉRIQUE

2,99 \$*
/semaine (+ taxe)

PAPIER ET NUMÉRIQUE

6,20 \$*
/semaine (+ taxe)

ABONNEZ-VOUS AU **1 800 561-2255**
OU VISITEZ NOTRE SITE WEB AU
WWW.ACADIENNOUVELLE.COM

an 35
Acadie Nouvelle